

# J'aurais voulu...

Dans une bourgade Française, était établie une petite maison de retraite. Les résidents y coulaient des jours paisibles, en apparence seulement...

Cloîtrés à cause du covid 19...

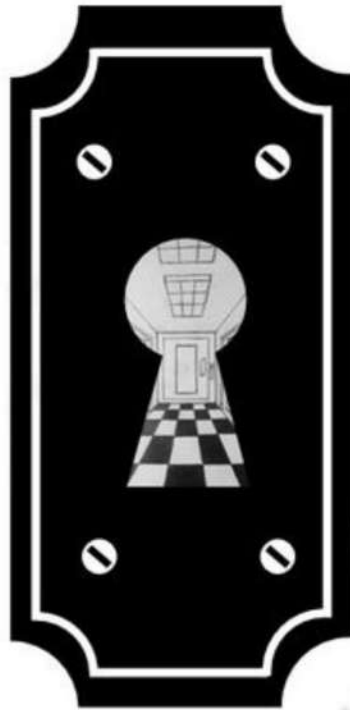
Chacun d'entre eux s'est pris à rêver, à imaginer, en se disant :

" J'aurais voulu" ...



La maison de retraite était située à la sortie du village, pile en face de la nationale qui déversait chaque jour son lot de bruits de camions et de fumées infâmes...

"Les lilas bleus, c'est touti c'qu'il y a de plus vilain, UNA CASA DI MERDA" ! hurlait souvent Henrietta, à son propos.  
Allons y jeter un oeil...



*Tout semblait calme. Il faut dire qu'il était l'heure de la sieste.  
Enfin, pas pour tout le monde....*



Henrietta, oui la FAMEUSE, faisait semblant de dormir (pour ne pas être embêtée par sa voisine Phylomène dite "la Baleine", qu'elle ne pouvait plus voir en peinture !).  
En vérité, elle pensait à son pays, l'Italie, et chantait dans sa tête...  
On lui disait souvent qu'elle la perdait, sa tête, mais jamais per la canzone!



Ti amo  
In sogno, ti amo  
In aria, ti amo  
Se viene testa vuol dire che basta lasciamoci  
Ti amo  
Io sono, ti amo  
In fondo un uomo  
Che non ha freddo nel cuore e nel letto, comando io



Elle revoyait son village d'enfance, ses petites ruelles fleuries qui sentaient bon la glycine...  
C'était autre chose que "Les lilas bleus" qui n'avaient jamais vu ni fleur ni couleur, pollution oblige!  
En parlant d'odeur, allons faire un tour chez sa voisine !



Phylomène, 75 ans bien tassés, était une maniaque des odeurs: avant elle déambulait dans les couloirs pour deviner les parfums plus ou moins "délicats" de la résidence.. Et elle avait le nez! Elle ne supportait pas cette "fragrance vieillerie dépassée" qu'elle disait!  
Aujourd'hui, comme tous les autres, elle était confinée, dans son petit lieu de vie de 7m2.



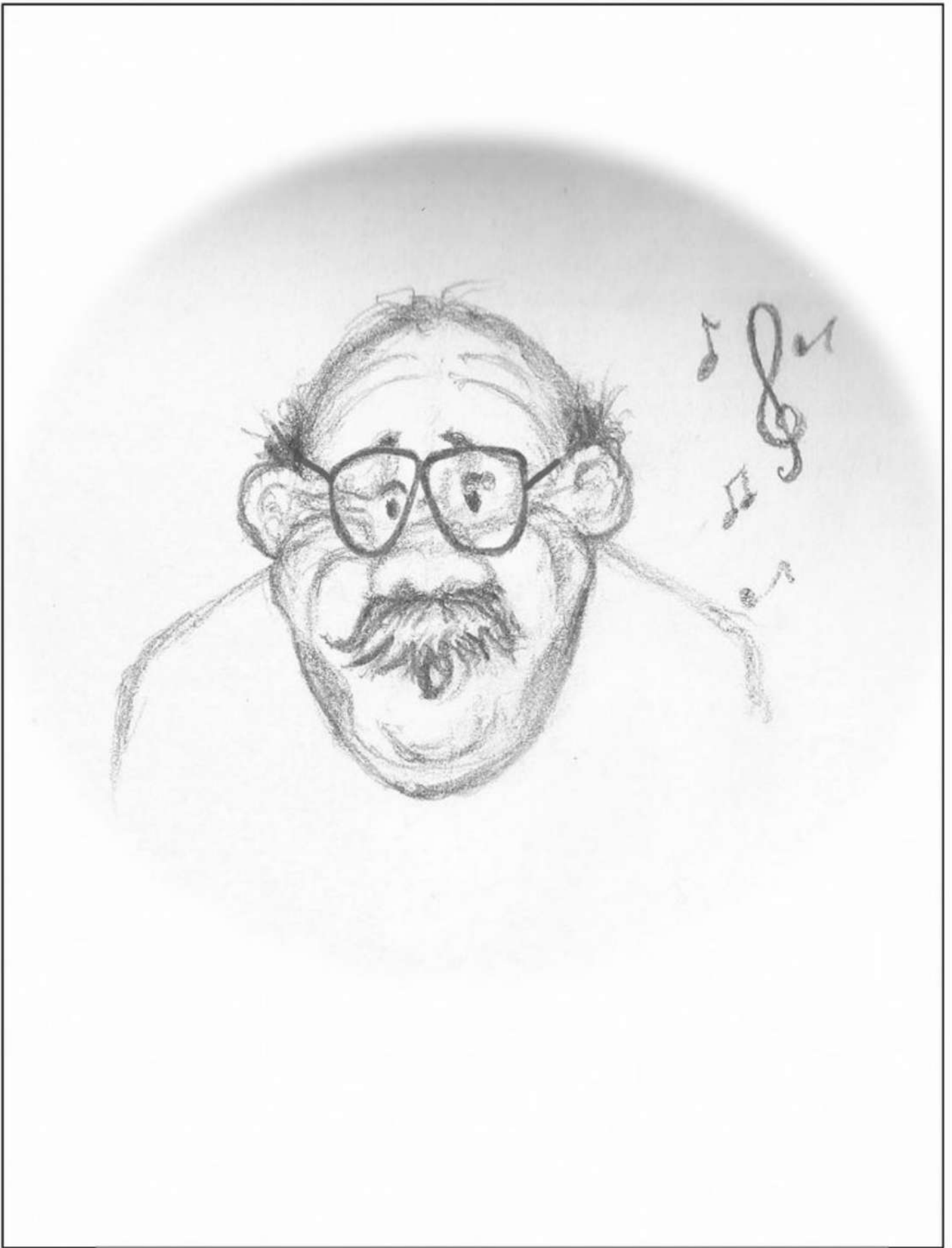
Elle se prenait alors à rêver, de toilettes magnifiques à la vasque récurée, aux serviettes bien rangées, embaumant la rose et le lilas\*, à défaut des "communs" qu'elle devait utiliser soir et matin ! Et c'est justement là, à attendre son tour, qu'elle l'avait vu : le petit nouveau !

\* "Mon amant me délaisse, au qué! Vive la rose!, Je ne sais pas pourquoi, Vive la rose et le lilas!"



Roland, "le petit nouveau de Phylomène", est lent.  
Pour lui, la LENTEUR est synonyme de BONHEUR : il affiche un sourire sans faille.  
Depuis le confinement, il savoure à sa fenêtre, le printemps qui arrive, les fleurs qui apparaissent...  
Il aimerait être un oiseau, rien que pour les approcher.  
CHUT!!! il vole...





Et puis, au bout du couloir, il y a Gaston, le roi du son. Il siffle toute la journée, c'est son exutoire. Déjà qu'il se sentait isolé tout au bout de son allée, le v'là enfermé !  
Mais soudain il entend , un p'tit air chantant...

*Lasciatemi cantare con la chitarra in mano  
Lasciatemi cantare, sono un italiano  
Buongiorno Italia gli spaghetti al dente  
E un partigiano come Presidente  
Con l'autoradio sempre nella mano destra  
Un canarino sopra la finestra  
Buongiorno Italia con i suoi artisti  
Con troppa America sui manifesti  
Con le canzoni, con amore  
Con il cuore  
Con più donne sempre meno sastre*

Une douce mélodie, certe créée par une femme sans aucun doute, mais qui avait l'air d'y mettre tout son coeur...



Gaston se retrouva alors 40 ans en arrière, et le sien (de coeur) fondit...

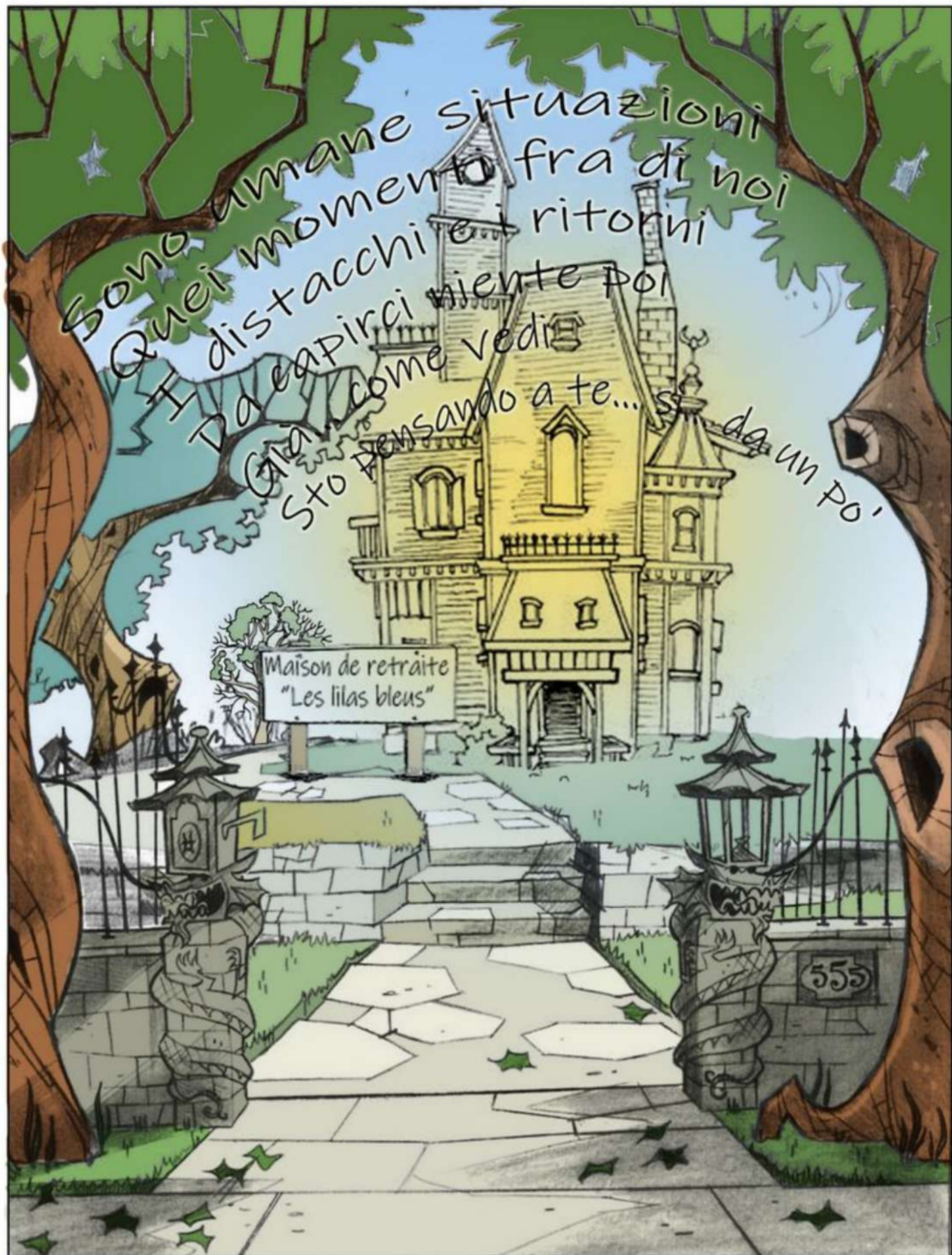


Il ouvrit alors sa fenêtre pour mieux entendre : Gaston rayonnait de bonheur...  
La musique le transportait, lui ouvrait l'espace de liberté qu'il n'avait plus trouvé depuis si longtemps...  
Et cette voix ! Comment savoir qui cela pouvait bien être?

Pour une fois, le confinement  
avait du bon ! Il n'y avait  
désormais ni bruit, ni pollution!  
Et dans les autres chambres...

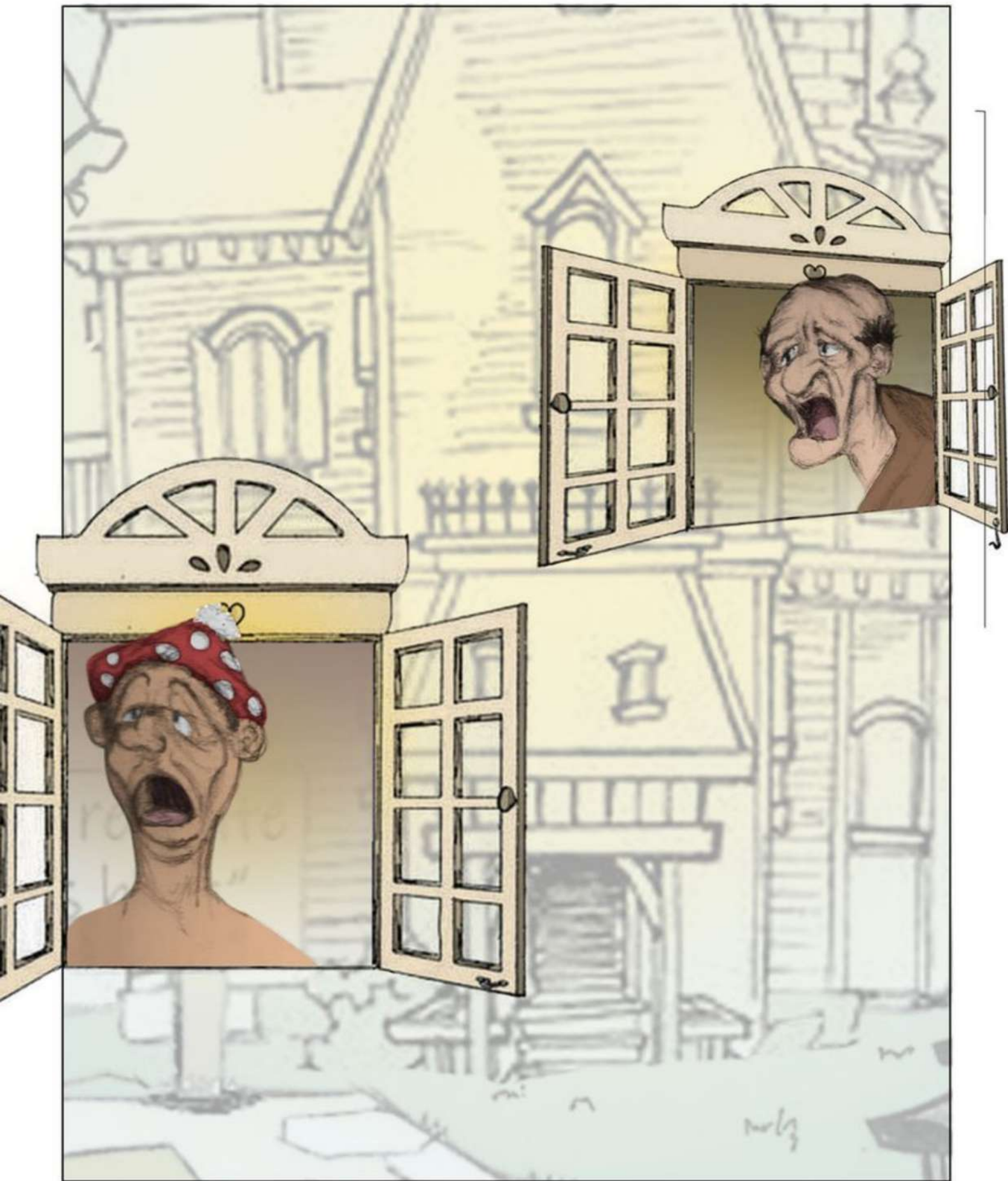
Le bien-être de Gaston se répandit alors dans toute la résidence à travers sa fenêtre :  
le chant d'Henrietta, inondait du sol au plafond...





\* Trad : Ce sont des situations humaines Ces moments entre nous Les détachements et les retours  
Rien à comprendre alors Ouais ... comme tu vois Je pense à toi ... oui ... depuis un moment





*Une contagion de chansons avait envahi le domaine...*



Le virus de la chansonnette...





Une pandémie de chansonsite aigue !





Tandis que Phylomène était prise de la danse de St Guy, d'autre savourait le moment...



Alleluia !!!



Le miracle s'était produit! Grâce à la musique, ils avaient pu s'évader du confinement et oublier...

Alleluia !!!



Rêver à....



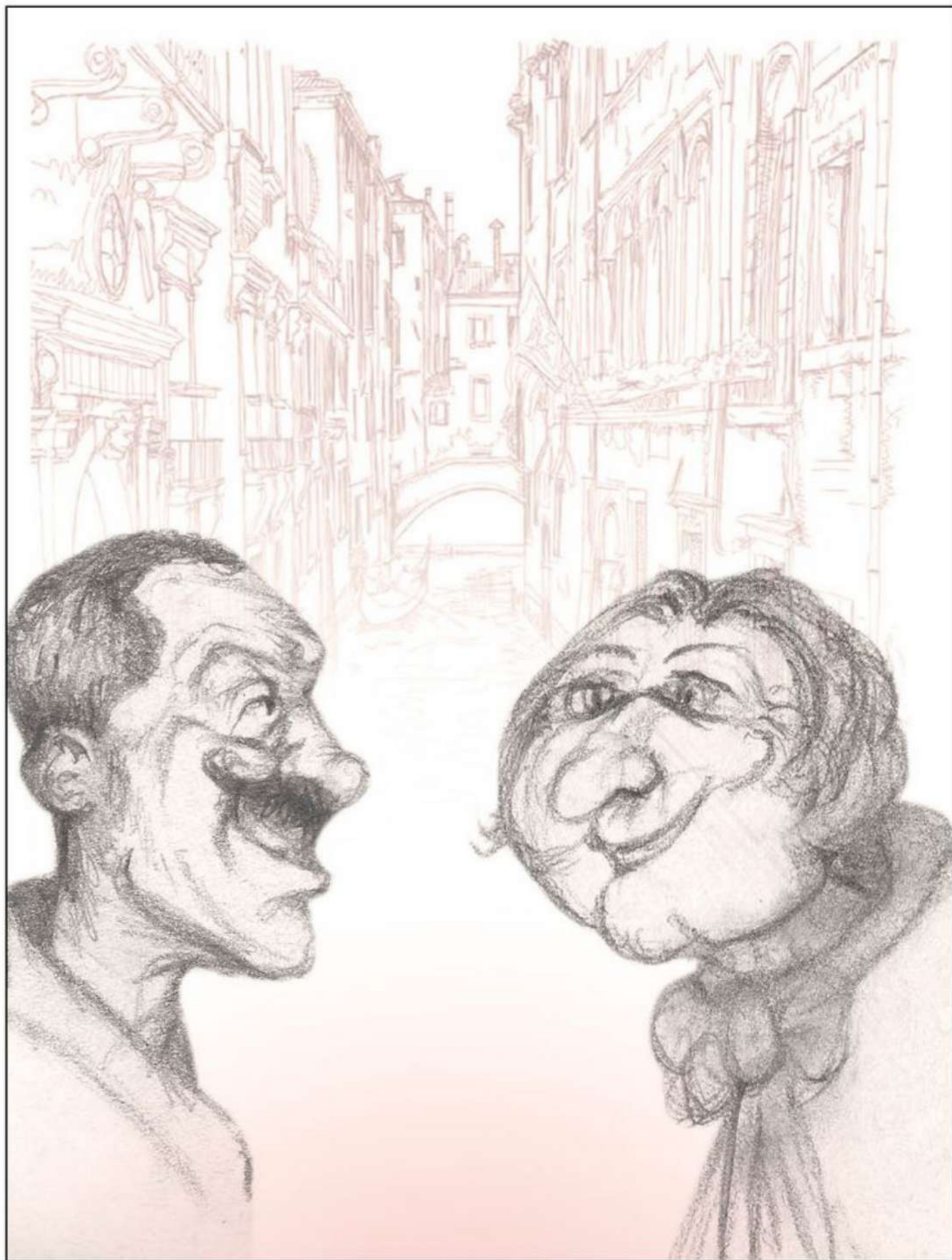
"J'aurais voulu être un artiste!!  
Pour pouvoir faire mon numéro!!  
Quand l'avion se pose sur la piste!!  
A Rotterdam ou à Rio!"



Vouloir être un artiste !

Et Henrietta, dans tout ça?

Mystère et boule de gomme! : non je rigole!



Repérée par un producteur qui traversait la nationale, Henrietta a vendu des millions de disques et fit fortune. Elle quitta "Les lilas bleus" avec regret - maison sans qui sa gloire n'aurait peut-être pas eu lieu.- et s'installa à Venise avec .... Paulo, un bel Italien rencontré sur place !



Et oui! Gaston s'est amouraché  
de Phylomène et siffle désormais  
en rythme quand elle danse  
le St Guy!  
Sous le regard bienveillant de Roland...

Fin

("La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée."  
Platon)

Ces quelques planches sont dédiées  
à mes collègues soignant(e)s,  
aux résidents et à mes proches.  
Bien à vous tous.

Mel